

<b>Zeitschrift:</b>	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
<b>Herausgeber:</b>	Archäologie Schweiz
<b>Band:</b>	25 (2002)
<b>Heft:</b>	4
<b>Artikel:</b>	L'archéologie à l'envers
<b>Autor:</b>	Flutsch, Laurent
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-19566">https://doi.org/10.5169/seals-19566</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'archéologie à l'envers

Que restera-t-il de nous dans 2000 ans? Que comprendront d'éventuels archéologues futurs de notre mode de vie? Nombreux sont les visiteurs de sites ou de musées archéologiques qui posent ces questions. Au Musée romain de Lausanne-

en situant la démarche dans un futur lointain, en 4002. Bien sûr, c'est là un exercice forcément limité, fondé sur des postulats purement théoriques: on ignore tout de l'avenir en général, et nul ne peut, en particulier, imaginer les méthodes d'éventuels chercheurs dans deux millénaires. On peut toutefois spéculer et se demander, dans une perspective exclusivement archéologique, quels vestiges laissera notre époque. D'abord, on présume que les informations écrites et audiovisuelles ne laisseront quasiment aucune trace. Acide depuis plus d'un siècle, le papier disparaîtra, tout comme les supports chimiques, magnétiques et numériques, tout aussi fragiles. Archivistes, bibliothécaires et autres professionnels de la conservation s'évertuent certes à stocker, traiter, recopier; mais en vingt siècles, combien de sinistres, de conflits et autres aléas viendront-ils ruiner leurs efforts? En outre, on n'archive qu'une infime parcelle de l'information qui circule: le courrier (électronique ou non), la réclame, les notes et autres précieux témoignages sont éphémères. Seuls subsisteront les écrits et les images sur supports stables (métal, terre cuite, verre, pierre...). L'avenir appartient donc aux archéologues. En postulant qu'ils existent en 4002 et que leurs méthodes soient les mêmes qu'aujourd'hui, leur tâche sera sans doute nettement plus ardue que celle des chercheurs de 2002 qui se penchent sur l'époque romaine. Premièrement parce que l'accélération de l'histoire et la mondialisation coupent les fils de la mémoire. Si l'héritage antique imprègne encore notre société, les révolu-

tions culturelles à venir, toujours plus nombreuses et plus globales, multiplieront les ruptures et aggraveront l'oubli. Ensuite, sur le plan archéologique, il faut compter avec une conservation plus réduite des vestiges. Victime d'un aménagement toujours plus intensif du territoire, le bâti moderne laissera bien moins de ruines qu'une architecture romaine en maçonnerie suivie de dix-huit siècles d'agriculture. Les objets d'aujourd'hui sont systématiquement recyclés ou évacués, et sauf découverte d'une décharge municipale (sorte de Pompéi du futur), rares seront les objets sédimen-tés dans le terrain. En outre, une part très importante de notre environnement matériel est fait de plastique et autres matières synthétiques qui, sauf exceptions, ne résisteront pas 2000 ans; amputé de cette composante, le mobilier recueilli ne sera pas très représentatif. Enfin, le matériel moderne consiste très souvent en assemblages complexes, faits de pièces standardisées fabriquées séparément; ainsi les fouilles futures livreront-elles sans doute quantité de



**Fig. 1**  
Vue de l'exposition *Futur antérieur*.  
A gauche, fragment de fresque sur béton, témoignage de la maîtrise artistique du 21e siècle.

*Die Ausstellung Futur antérieur.  
Links ein Fragment einer  
Wandmalerei auf Beton, ein Zeugnis  
des im 21. Jahrhundert vorherr-  
schenden künstlerischen Stils.*

*La mostra *Futur antérieur*. A sinistra,  
un frammento di affresco su  
cemento, testimonianza dell'abilità  
artistica del 21 sec.*

Vidy, l'exposition *Futur antérieur*, trésors archéologiques du 21<sup>e</sup> siècle après J.-C. tente d'apporter quelques réponses. On y admire des objets modernes artificiellement vieillis, qui prêtent à des interprétations pas toujours justes.

L'idée n'a rien de nouveau. Les archéologues sont coutumiers de cet exercice théorique (et ludique) qui consiste à transposer leur regard à l'environnement matériel d'aujourd'hui, histoire de prendre du recul et de mettre en question leurs méthodes. L'exposition poursuit ce jeu





**Fig. 2**  
Vases à libation percés et statuette de haut personnage (prêtre?). Terre cuite, fin 20<sup>e</sup>-début 21<sup>e</sup> siècle.

Gelochte Trankopfergefässer und Statuette einer hochgestellten Persönlichkeit (Priester?). Gebrannter Ton. Ende 20. – Anfang 21. Jahrhundert.

Vasi da libagione forati e statuetta di alto dignitario (sacerdote?). Terracotta, fine 20-inizio 21 sec.

**Fig. 3**  
Vase d'apparat à long bec coudé et anse semi-circulaire, en métal finement ouvragé. Fin 20<sup>e</sup> - début 21<sup>e</sup> siècle.

Prunkvase aus fein gearbeitetem Metall mit langem, geknicktem Ausguss und halbrundem Henkel. Ende 20. – Anfang 21. Jahrhundert.

Vaso sontuoso a lungo becco a gomito e ansa semicircolare, di metallo finemente lavorato. Fine 20-inizio 21 sec.

boulons, dont il ne sera pas aisément de rétablir l'appartenance fonctionnelle. En butte à ces difficultés cumulées, l'hypothétique chercheur de 4002 travaillant comme en 2002 sera dans une situation délicate. L'exposition tente du reste d'illustrer les limites des méthodes archéologiques: si les cartes de répartition fournissent des clés intéressantes (les «disques bifaces» à légende CONFOEDERATIO HELVETICA ne se retrouvent que dans un territoire restreint, au milieu d'une vaste zone à disques légendés EURO), les comparaisons typologiques ne sont pas toujours fondées (la ramasseuse est classée avec les poêles, les douilles de fusil sont des fioles). D'autres tendances plus ou moins conscientes de l'archéologie passée ou présente apparaissent aussi, comme la surveillance des vestiges rares (le tag sur un fragment de béton devient une remarquable et précieuse œuvre

d'art), l'interprétation rituelle ou symbolique d'objets atypiques (les pots à fleur sont des vases à libation, les nains de jardin des prêtres), ou le télescopage chronologique (sur une pièce de cinq francs, l'effigie de Guillaume Tell témoigne de la mode vestimentaire au 20<sup>e</sup> siècle). Farfelu? Pas tellement. Dépouillés de tout le vécu que nous leur associons, abordés sous un angle purement descriptif et comparatif, soumis au double hasard de la conservation et de la trouvaille, l'éventail des objets entre dans une autre logique, et suscite d'autres regards. Une manière de montrer que l'archéologie, qu'elle porte sur le passé ou le futur, se conjugue toujours à l'imparfait. ■

Laurent Flutsch

## Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21<sup>e</sup> siècle après J.-C.

A voir au Musée romain de Lausanne-Vidy jusqu'au 21 avril 4003. Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne. Du mardi au dimanche de 11h à 18h, jeudi jusqu'à 20 h.

Visites guidées sur demande  
Tél. 021 625 10 84  
mrv@lausanne.ch  
www.lausanne.ch/mrv

## Zusammenfassung

Was wird in 2000 Jahren von uns übrig geblieben sein? Was werden allfällige zukünftige Archäologen von unserer Lebensweise verstehen? Im Musée romain in Lausanne-Vidy versucht die Ausstellung *Futur antérieur* Antworten auf diese Fragen zu geben. Im Jahr 4002 sind die schriftlichen und audiovisuellen Dokumente unserer Epoche seit langem verschwunden, wie auch der Plastik. Geblieben sind einzige Objekte aus dauerhaftem Material, welche manchmal Inschriften aufweisen. Hypothetische zukünftige Archäologen versuchen, diese möglichst gut zu interpretieren und einige Aspekte unserer Zeit aufzuleben zu lassen. ■

## Riassunto

Che rimarrà di noi tra 2000 anni? Come interpreteranno gli eventuali archeologi del futuro il nostro modo di vivere? La mostra *Futur antérieur*, allestita al Musée romain di Losanna-Vidy, tenta alcune risposte. Nell'anno 4002, i documenti scritti e audiovisivi della nostra epoca e ogni oggetto di plastica saranno inesorabilmente andati persi. Del nostro tempo non si conosceranno più che oggetti di materie durature, recanti a volte delle iscrizioni. Gli archeologi del futuro fanno del loro meglio per interpretare queste testimonianze e tentare di ricostruire qualche aspetto della nostra vita attuale. ■